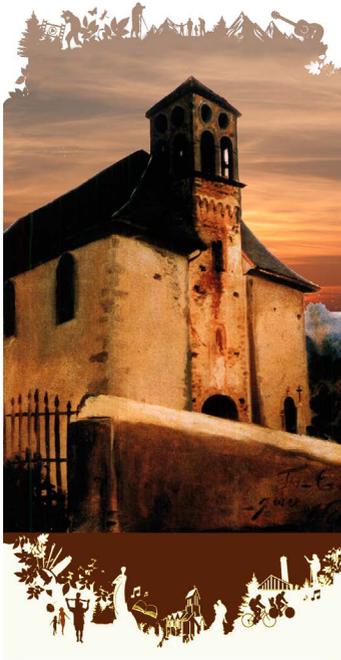


# L'ÉGLISE ST-PIERRE & ST-PAUL

Paroisse Saint-François d'Assise en vallée de l'Arve  
(Pas de visites pendant les offices)



À gauche,  
Peinture de F. Tissot,  
1866, Coll. D. Grivet



À droite,  
Affiche de Roger Broders,  
1932

## UNE HISTOIRE MULTIPLE

Les origines  
précises  
de la paroisse  
et de l'église  
sont inconnues.

L'édifice  
va évoluer  
en 3 phases :

- Une église de style roman, signalée dans un acte de donation au Prieuré de Peillonex en 1012. Le clocher aux bandes lombardes (visibles de l'intérieur du clocher) sont des témoins de cette époque.
- Une église neuve consacrée en 1486 par Monseigneur François de Savoie (témoignage ci-contre).
- Une nouvelle église avec des aménagements de style baroque, à nouveau consacrée en 1701 (Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les habitants du Haut-Faucigny reconstruisent les églises médiévales en ruines).





L'aspect massif de l'édifice, contraste avec le décor intérieur polychrome. L'art baroque, marqué par les principes de la Contre-réforme, doit émouvoir et entraîner le fidèle dans sa foi : l'exubérance n'a d'égale que l'apprentissage de l'histoire sacrée.

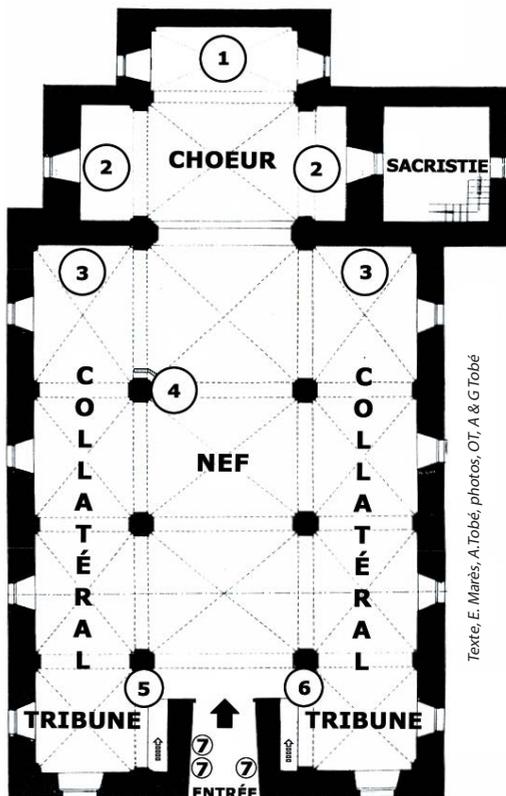
La nef à 3 travées, délimitées par des piliers à section cruciforme, est flanquée de 2 collatéraux. Le couvrement est réalisé en voûtes d'arêtes peintes. Une corniche de stuc souligne les murs de l'édifice.

Le chœur plat est formé de 2 travées, la 1<sup>ère</sup> plus large pour accueillir les stalles se faisant face.

La décoration est signée Rosa (1891), peintre d'origine italienne. Les voûtes sont décorées de thèmes floraux ou végétaux, de petits médaillons et quelques angelots.

Des motifs grisés en trompe-l'œil sont visibles sur certains vouîtains. Les arcs doubleaux et formerets portent des entrelacs grisés sur fond bleu.

Les piliers sont recouverts de faux marbre rosé.



Texte, E. Marès, A.Tobé, photos, OT, A & G Tobé

## LE MOBILIER PROTÉGÉ DE L'ÉGLISE ST-PIERRE & ST-PAUL DE PASSY

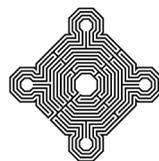
Certains objets bénéficient d'une protection au titre des monuments historiques.

Sont ainsi classés

- les inscriptions romaines (7),
- la chaire à prêcher (4),
- le buffet baptismal (5)
- et le bénitier (6).

Sont inscrits :

- le maître-autel & le retable majeur (1),
- les retables latéraux (3)
- et les stalles (2).



1. Le maître-autel et le retable  
(ISMH 1980, voir dernière page)



2. Les stalles (ISMH 1980)  
Les stalles sont des rangées de sièges liés les uns aux autres et alignés le long des murs du chœur. Ils ont la caractéristique d'autoriser 2 positions : assise ou bien (si le siège est relevé) debout, avec appui sur un élément appelé « miséricorde ». Ici, 2 rangées de stalles se font face dans le chœur, surmontées d'un haut dossier sculpté d'un simple losange en relief.

3. Les deux autels latéraux  
(ISMH 1980, voir dernière page)



4. La chaire à prêcher (MH 1936)  
L'originalité de ce mobilier, sculpté pendant le dernier quart du XVII<sup>e</sup> siècle par un artiste inconnu, vient de son pied, un atlante barbu habillé à la mode paysanne du XVII<sup>e</sup> siècle. Le panneau frontal de la cuve représente la tête d'un ange. Les autres panneaux sont ornés de rinceaux et de profils de personnages grotesques. La porte est sculptée de rosaces. Le dossier est un bas-relief de la préfiguration de la Passion du Christ.

5. Le buffet des fonts baptismaux (MH 1936)  
Daté du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce meuble en noyer a 3 faces visibles. Le panneau central porte un bas-relief illustrant le baptême du Christ. Le panneau latéral G présente une fontaine et l'autre un cerf qui paît sur la rive d'un torrent.



6. Le bénitier (MH 1952)  
La vasque circulaire à godrons est taillée du calcaire. Une inscription gravée indique le nom du donateur : François Thierriat, notaire, ainsi que la date de 1716.

7. Les inscriptions romaines (MH)  
3 ex-voto<sup>1</sup> adressés au dieu Mars, trouvés sur le site des « Outards », en contrebas, sont scellés dans le porche, depuis la dernière consécration.

1. Le 1<sup>er</sup> concerne un Allobroge de la tribu Voltinia, intendant du trésor public, puis prêtre. Le 2<sup>e</sup> a été gravé en remerciement du salut d'un fonctionnaire romain issu d'une famille de magistrats : un Diumvir (l'un des 2 magistrats rendant la justice) et un Triumvir (l'un des 3 magistrats chargés de régler les contestations entre État et particuliers). Enfin, le 3<sup>e</sup>, découvert en 1930, relate la réalisation du vœu d'un magistrat Diumvir de la cité de Vienne.



Le retable majeur est inspiré du baldaquin de St-Pierre de Rome. Il est divisé en 3 registres horizontaux. L'autel (restauré en style néoclassique) est sculpté des emblèmes papaux (tiare et clés).

Le tabernacle est un temple miniaturisé du XIX<sup>e</sup> siècle dont le couronnement abrite un crucifix et la colombe du Saint-Esprit. La porte de bois est sculptée d'un pélican, forme zoomorphe du Christ.

Le 2<sup>e</sup> registre est lui-même divisé en 3 parties verticales : le panneau central met en scène st François de Sales et le bienheureux Amédée IX, duc de Savoie.

La voûte céleste accueille la Sainte-Trinité.

Des représentations sculptées de st Pierre (G.) et st Paul (D.) sont séparées par des colonnes torsées où s'entremêlent pampres et grappes de raisin.

Le registre supérieur comporte 3 médaillons (il semblerait que ces pièces aient été sculptées au XIX<sup>e</sup> siècle pour remplacer les motifs baroques peut-être dégradés) : le cœur enflammé, symbole de l'amour divin, Notre-Dame-de-l'Assomption et le monogramme marial.

Les retables latéraux, de style néoclassique, ont été exécutés par le sculpteur sallanchard Passerat. Celui de D. (1832) est consacré au culte marial : une statue de la Vierge est placée dans une niche surmontée d'un rideau. Un baldaquin sculpté surplombe la composition et protège le cœur enflammé entouré d'angelots.

Le 2<sup>e</sup> retable (1833) présente un baldaquin sculpté portant des statues semblables à la 1<sup>ère</sup> réalisation.

Le tableau central représente la Pentecôte - venue de l'Esprit Saint sur les apôtres et les personnes présentes avec eux, 50 jours après Pâques.

A l'origine, le presbytère se situait au nord de l'église. La cure actuelle, à l'ouest de l'église, est en fonction depuis 1816. Le bâtiment, pourvu d'une porte et de fenêtres jumelées en accolade, daterait des XVII ou XVIII<sup>e</sup> siècles.

À noter encore, un marbre provenant du probable temple des Outards remployé comme pierre de chaîne d'angle en haut du mur, à G du chevet (au-dessus de la stèle).

En contrebas, une croix de mission commémorant la fête patronale de 1824.

Adossée au chevet de l'église, une stèle, érigée en hommage aux victimes de la catastrophe des bains de St-Gervais (1892).

Enfin, entre la mairie et l'église, le Monument aux Morts pour tous les conflits du XX<sup>e</sup> siècle est dédié par « La Commune de Passy à ses Enfants Morts pour le Droit et l'Humanité 1914-1919 ».



## RENSEIGNEMENTS / RESERVATION VISITES - OFFICE DE TOURISME DE PASSY

Avenue Léman Mont-Blanc - 74190 PASSY - Tél. +33 (0)4.50.58.80.52

info@passy-mont-blanc.com - www.passy-mont-blanc.com

SERVICE GROUPES +33 (0)4.50.18.33.70 - reservation@passy-mont-blanc.com

